

Scientisme

4 sens du terme :

1. La science fournirait toutes les solutions aux problèmes et aux souffrances de l'humanité en faisant disparaître l'ignorance, les superstitions, les religions, mais aussi la pauvreté, l'injustice, les guerres, la violence et toutes les formes de malheur.
2. La science pourrait se substituer à la philosophie. La philosophie doit devenir une science, ou tout au moins adopter des méthodes scientifiques pour traiter les problèmes philosophiques.
3. Les méthodes des sciences *exactes*, expérimentales et mathématisées, sont les seules méthodes scientifiques fiables et donc valides, et qu'il faudrait les appliquer à tous les domaines de connaissance objective possibles, biologiques, sociales, psychologiques.
4. Aujourd'hui, on appelle aussi scientisme la tendance des sociétés développées d'attribuer aux sciences un rôle social et économique de plus en plus important. Au point que le concept même de développement implique le développement scientifique, la « société cognitive » passant pour l'avenir planétaire de la mondialisation. La science contribue pour une part croissante à la production des biens et des marchandises et elle devient elle-même marchandise dans la mesure où elle réclame de plus en plus d'investissements financiers et rapporte d'énormes bénéfices aux entreprises et aux États.

Les dangers du scientisme

Le scientisme est une forme de collectivisme qui prône le triomphe de la Raison, en vient à politiser toute l'existence des individus

Le scientisme est une idéologie apparue au XIXe siècle, selon laquelle la connaissance scientifique doit permettre d'échapper à l'ignorance dans tous les domaines et donc, selon la formule d'Ernest Renan (1823-1892) **d'organiser scientifiquement l'Humanité**. Il s'agit d'une **foi absolue dans les principes de la science**. Dans cette perspective, le politique s'efface devant la **gestion scientifique des problèmes sociaux et toute querelle ne peut relever que de l'ignorance ou de la mauvaise foi**.

Le scientisme:

1. La tendance philosophique à n'accepter pour vrai que ce qui est établi selon une méthode scientifique.
2. L'opinion selon laquelle l'univers est connaissable.
3. Péjorativement, l'excès de confiance dans la science que l'on associe ainsi à un dogme ; c'est ce qui constitue la principale limite de cette conception.

Tous les grands collectivistes (Marx, Lénine, etc.) furent des scientifiques qui voulaient remplacer le gouvernement des Hommes par le gouvernement des choses.

Le scientifique accorde une grande importance à l'éducation qui rend possible la gestion rationnelle de la société en libérant le plus grand nombre des illusions métaphysique et théologique tout en l'assujétissant dès le plus jeune âge pour le faire entrer dans le moule uniforme de l'homme nouveau qu'il s'agit de créer.

Cette conception débouche sur la négociation de la démocratie : une solution scientifique élaborée par des experts compétents n'a pas à être discutée. La main invisible (signifie qu'en œuvrant pour son propre intérêt, l'individu œuvre aussi pour celui de la société) qui faisait collaborer muettement des individus totalement différents, mus par des intérêts propres (diversité) se voient encasernés dans la grande usine d'un despote fraternel qui en est le contremaître.

Le scientisme est donc une forme de collectivisme qui, désirant être le triomphe de la Raison et de l'efficacité, en vient à collectiviser toute l'existence des individus du groupe. Cette politisation tend à maintenir chaque atome social dans un même assujettissement.